



Des histoires parfois trop belles...

Le boom des arnaques sentimentales sur le Web

De plus en plus d'internautes rencontrent l'amour grâce aux réseaux sociaux. Le hic ? Il s'agit parfois d'escrocs, qui font leur cour avant de demander de l'argent. Comment éviter les pièges ?



PIERRE PENALBA
COMMANDANT DE
POLICE HONORAIRE,
ANCIEN CHEF
DU GROUPE DE
LUTTE CONTRE LA
CYBERCRIMINALITÉ
DE LA PJ DE NICE*

Les arnaques sentimentales sur Internet n'ont rien de nouveau. Mais où en est-on aujourd'hui ?

Pierre Penalba. Ce type d'arnaques est en plein essor, car de plus en plus de personnes rejoignent les réseaux sociaux. De leur côté, les escrocs sont de plus en plus nombreux, avec des méthodes plus performantes. Par exemple, il n'y a pas qu'une personne derrière un profil, pour échanger avec une victime, mais quatre ou cinq malfaiteurs qui se relaient. Certains envoient des cadeaux, des bouquets de fleurs, pour faire plaisir à la victime et asseoir leur relation.

Quelles évolutions avez-vous constatées ?

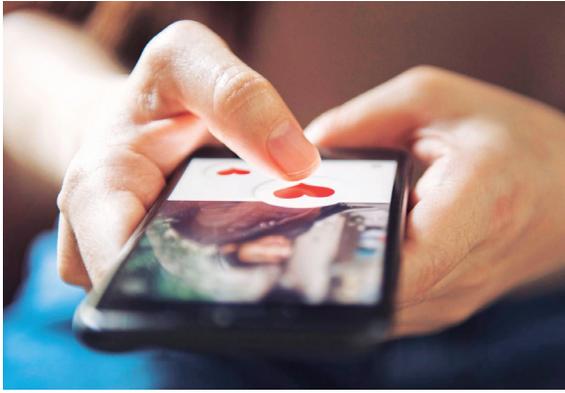
P.P. Auparavant, les arnaqueurs sévissaient essentiellement sur les sites de rencontre. Aujourd'hui, ces

groupes criminels utilisent les réseaux sociaux et se sont professionnalisés : c'est une véritable industrie qui rapporte des sommes folles. Les arnaqueurs, que l'on appelle aussi « brouteurs », ont souvent étudié en France : certains maîtrisent parfaitement notre langue, notre culture. Il devient donc difficile de comprendre que celui qui prétend s'appeler Jean-Pierre et qui habite à Rennes, est en fait sur un autre continent.

Quel est le processus utilisé par les arnaqueurs ?

P.P. Ils commencent par créer un profil fictif avec des photos et des informations volées sur le Web. Souvent des hommes ou des femmes avec un physique avantageux, et une profession qui fait rêver, comme marchand d'art, avocat, médecin, chef d'entreprise... Ils envoient des messages, via les messageries des réseaux sociaux, pour entrer en contact avec des femmes ou

« Nous sommes tous des victimes potentielles »



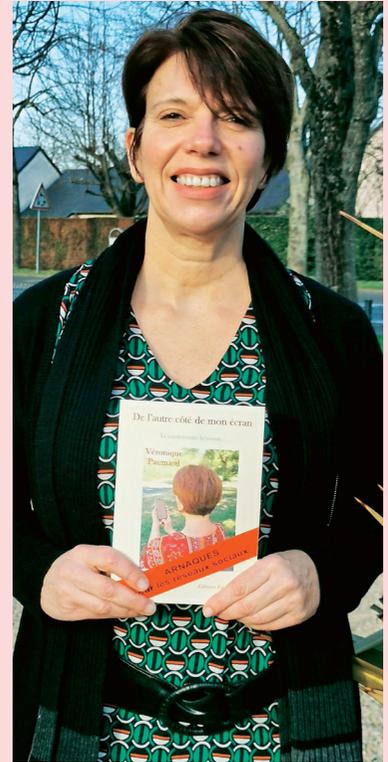
À force d'habiles messages flatteurs et séduisants, l'escroc en vient à demander de l'argent.



VÉRONIQUE, 57 ANS,
RESPONSABLE RESTAURATION DANS UNE ÉCOLE
« **TOMBÉE SOUS SON CHARME ALORS
QUE JE NE L'AVAIS JAMAIS VU** »

En 2019, peu de temps après m'être inscrite sur Instagram, j'ai été contactée par un certain Philippe, 49 ans, un homme charmant vivant à Strasbourg, vendeur d'objets d'art et de voitures. À cette époque, je me sentais seule. Nous avons commencé à discuter et, au fil des jours, les échanges ont été de plus en plus nombreux et enflammés. Résultat, je suis tombée sous son charme alors que je ne l'avais jamais vu ! C'était comme une drogue, j'avais besoin de lui parler en permanence, même au milieu de la nuit. Au bout de trois mois, il m'a demandé 150 euros, car sa carte bancaire était bloquée. Au fil des jours, je lui ai envoyé de plus en plus d'argent, au point d'être à découvert. Au bout de plusieurs mois, j'ai réalisé avec honte qu'il m'avait manipulée et soutiré près de 8400 €. Aujourd'hui, j'ai publié un livre* pour raconter mon histoire et alerter sur ces rencontres virtuelles malveillantes.

* De l'autre côté de mon écran (éd. En chemin).



des hommes, en assurant chercher une relation de couple sérieuse. Rapidement, ils séduisent les victimes en les complimentant sur leur physique, en leur envoyant des mots doux... Les échanges sont nombreux et permanents, même au milieu de la nuit, ils envoient « je pense à toi », « mon cœur, tu me manques », etc.

Quel est le profil des victimes ?

P. P. Les criminels ciblent des personnes vulnérables, en cherchant des informations sur les réseaux sociaux, concernant un deuil, une maladie, un divorce... Mais nous sommes tous des victimes potentielles, car nous avons des points faibles qui peuvent être décelés pour nous manipuler. Il est courant que la victime ne parle pas de cette relation amoureuse, car l'arnaqueur lui demande de la garder secrète. L'entourage ne peut donc pas l'alerter sur les dangers qu'elle court...

Comment tombent-elles dans leur filet ?

P. P. À force d'envoyer des déclarations amoureuses, sans interruption, une relation de confiance se crée. Les victimes pensent avoir trouvé le grand amour et ne peuvent plus se passer de ces échanges virtuels : l'emprise s'installe. Cela dure plusieurs semaines, voire plusieurs mois, avant que le criminel ne demande de l'argent, souvent pour une urgence : son téléphone est cassé, sa carte de paiement est bloquée, il est malade mais ne peut payer ses soins... D'abord de faibles montants, puis les sommes augmentent petit à petit.

Quelles sont les conséquences pour les victimes ?

P. P. Certaines sont amoureuses et dépendantes à tel

5 conseils pour éviter ces arnaques

- ✓ **Si vous rencontrez quelqu'un sur les réseaux sociaux, demandez rapidement à lui parler au téléphone et à le voir en « visio », pour vérifier qu'il est bien celui qu'il prétend être.**
- ✓ **Essayez également de le rencontrer « en vrai », sans trop attendre, pour s'assurer de son identité et de ses dires. Ses refus doivent vous mettre la puce à l'oreille.**
- ✓ **Ne gardez pas cette relation secrète, parlez-en à votre entourage, pour avoir un avis différent du vôtre.**
- ✓ **Méfiez-vous des profils trop beaux pour être vrais : homme séduisant, riche, avec une très bonne situation...**
- ✓ **Si votre contact vous demande de l'argent, c'est qu'il s'agit d'une arnaque. N'envoyez jamais un centime et cessez les échanges immédiatement.**

point qu'elles ne comprennent pas qu'elles se font avoir. Je connais des victimes qui ont perdu 10000 euros, 100000 euros, d'autres qui ont vendu leur maison ou contracté des prêts pour leur « brouteur ». Une fois qu'elles ont compris la supercherie, c'est très dur, car, en plus de la déception sentimentale et de l'argent volatilisé, elles ont honte d'être tombées dans ce piège. Psychologiquement, certaines sont anéanties.

Vers qui se tourner alors ?

P. P. Je leur conseille toujours de porter plainte pour escroquerie, sur la plateforme en ligne THESEE, qui est spécialisée dans la cybercriminalité. Il est aussi essentiel d'en parler autour de soi, car la famille et les amis peuvent être d'un grand soutien. S'il n'existe pas d'associations pour venir en aide aux victimes, se faire aider par un psychiatre ou un psychologue peut être utile.

Que faire si l'on soupçonne un proche d'être tombé dans ce piège ?

P. P. Si une personne de votre entourage vous confie avoir rencontré sa moitié sur Internet, mais qu'elle ne l'a jamais vue, qu'elle lui envoie des cadeaux ou qu'elle l'a dépanné financièrement, cela doit vous alerter et vous devez essayer de lui faire ouvrir les yeux. Si le dialogue n'est pas possible, mieux vaut porter plainte pour signaler les faits. Parfois, une mise sous tutelle permet de protéger une victime, pour qu'elle cesse d'envoyer de l'argent. Dans tous les cas, se reconstruire demande du temps.

* Auteur de Dark Net (éd. Albin Michel, 2022).